



13

**S'ESQUENA DE S'ERMITA
ES FORNASSOS ET**

Nous débutons l'itinéraire dans le Parc ethnologique de Caimari, que nous pouvons visiter avant de commencer la randonnée. Situé sur le Camí de ses Deveres, à quelques mètres de l'entrée du village, il compte des éléments de l'ancien monde rural, comme des puits de glace, des fours à chaux et des cabanes de charbonniers.

Une fois la visite terminée, nous nous dirigeons vers Caimari, parcourons la rue de Nostra Senyora de Lluc jusqu'à ce que, sur la gauche, nous trouvions la rue de Es Fornassos qui nous emmène à l'aire de pique-nique du même nom, où nous trouvons des tables, des bancs et des barbecues.

À droite, nous observons le talweg où commence notre sentier. Ce dernier, à travers les myrtes et les pins, présente une ascension fort prononcée jusqu'au col appelé Sa Placeta. Nous poursuivons sur le chemin qui s'ouvre sur notre droite, aujourd'hui bordé d'ampelodesmos de Mauritanie, et gagnons peu à peu de l'altitude.

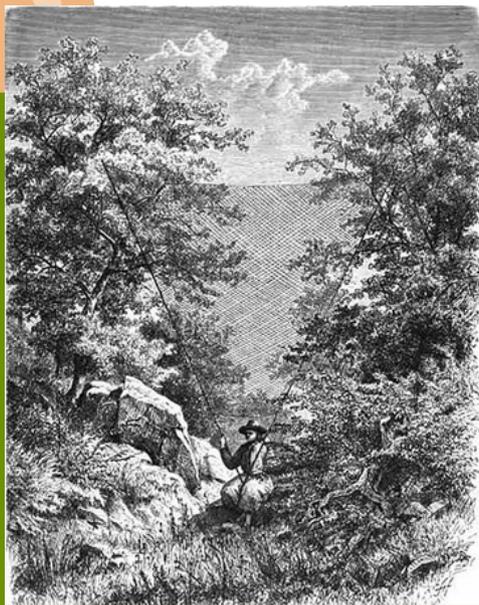
Très vite, la pinède s'éclaircit pendant quelques instants et nous offre, à l'ouest, une excellente vue

panoramique sur le village de Mancor de la Vall, Santa Llúcia et le Puig des Suro. Nous apercevons ensuite le premier des "colls de tords" (col à grives en catalan) qui jalonnent le sentier.

Nous poursuivons notre ascension face au Puig de sa Creu, avec la ville d'Inca et le Pla de Mallorca dans notre dos. Nous arrivons peu après à une intersection. Sur la gauche, nous apercevons un étang doté de deux ouvertures et destiné à abreuver le bétail, témoin de l'élevage sur les terres communales louées par la mairie de Selva.

Nous continuons ensuite dans le sens ascendant jusqu'au Coll Sacós, un col d'où nous pouvons contempler le Puig de n'Escuder sur notre droite, décor et témoin de plusieurs légendes locales.

De là, le chemin monte en zigzag jusqu'à Es Planiol, où se situe le belvédère de S'Esquena de S'Ermita et d'où nous pouvons apprécier des vues panoramiques spectaculaires sur la baie d'Alcúdia et le Pla de Mallorca. Nous terminons l'ascension ici et faisons demi-tour pour revenir sur nos pas, dans le sens de la descente, et retrouver le Parc ethnologique de Caimari, point de départ de cet itinéraire.

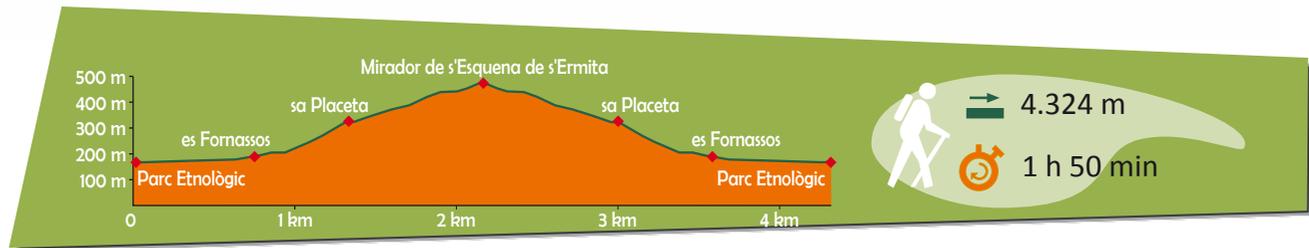
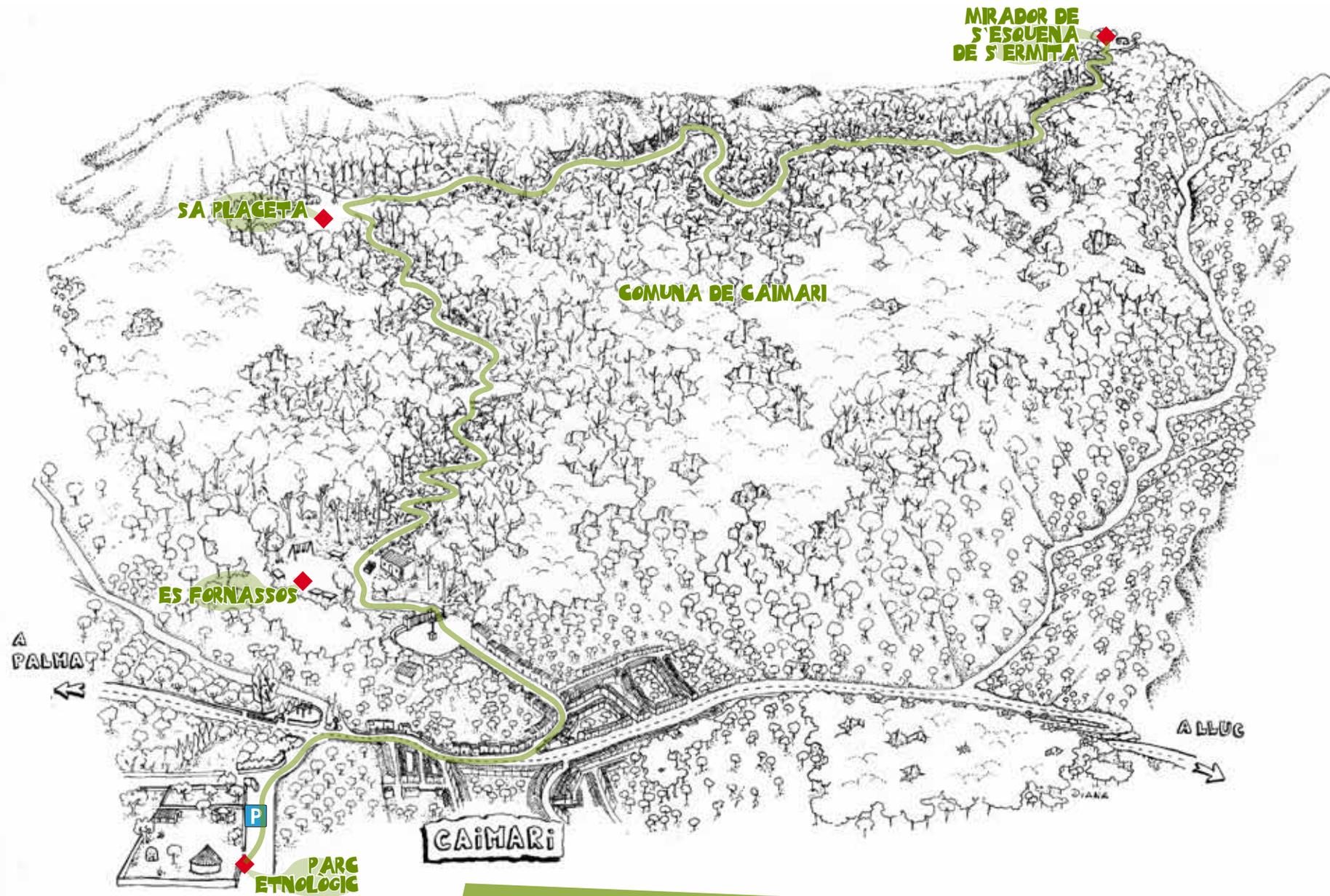


LES "COLLS DE TORDS"

Les grives sont des oiseaux de petite taille atteignant à peine 100 grammes et 20 cm de long. Elles passent l'hiver dans notre île pour rejoindre ensuite le nord de l'Europe.

Pendant leur séjour sur l'île, elles somnolent dans le bois et, dès le lever du soleil, se dirigent vers les oliviers et les garrigues où elles se nourrissent de vers de terre, d'olives et de fruits de lentisque. Les chasseurs profitent de ces habitudes pour les chasser en plaçant des filets sur leur chemin. Ce rituel est très ancien et constituait autrefois l'un des rares moyens d'obtenir quelque chose à manger pour de nombreuses personnes.

"Coll de tords" selon l'Archiduc Louis-Salvador d'Autriche





Début / Fin : Caimari,
Parc Ethnologique (158 m)

Distance : 4.324 m

Durée : 1 h 50 min

Niveau : moyen

Dénivelé cumulé
ascension : 311 m

Dénivelé cumulé
descente : 311 m

Non adapté
pour : fauteuils roulants,
poussettes

13

ES FORNASSOS
ET S'ESQUENA
DE S'ERMITA



LES ERMITES

Des ermites s'établirent dans la commune de Caimari afin se consacrer à la prière et au travail ; ils vivaient de façon austère grâce aux aumônes des habitants.

De leur passage ici, seuls subsistent quelques documents ainsi que le toponyme de S'Esquena de s'Ermita. Les traces des constructions où ils résidaient ont quant à elles disparu. Peut-être pour toujours ? Nous espérons que non et qu'une heureuse découverte mettra au grand- jour leurs ruines, au hasard des rochers et des talwegs.

LE MYRTE

Les feuilles de cet arbuste, connues pour leurs propriétés aromatiques, étaient autrefois utilisées pour imperméabiliser les peaux et éviter qu'elles ne pourrissent, et pour élaborer de l'eau de myrte, très appréciée en tant que parfum. Son élaboration consistait à couper les branches entre mars et août, les sécher, puis les frapper avec un gourdin avant de les laisser tomber dans un drap.

Elles étaient ensuite placées dans un alambic où on les mélangeait avec de l'eau. À haute température, les essences s'évaporent et se transforment en eau de myrte après s'être refroidies et condensées lors de leur passage par le serpentin.

